7. C. a prévu, sans doute, qu'il y auroit des Evêques qui entreroient dans ce sentiment. Il n'en a pas moins assuré les Apôtres & leurs Successeurs, qu'il seroit avec eux jusqu'à la consommation des siècles. Donc les décisions du Corps des Pasteurs seront toujours la regle de nôtre Foi, quelque opinion que plusieurs d'entre eux puissent avoir sur l'autorité du Pape, autrement il faudroit dire que l'Eglise est devenue faillible contre les promesses de 7. C., ou du moins qu'on ne peut plus avoir aucune certitude de son Infaillibilité, parce qu'une partie des premiers Pasteurs attribui la même Infaillibilité aux décisions du Pape.

En suivant ces principes, tout ce que les Avocats opposent contre l'acceptation de la Bulle Unigenitus, tombe de soi-même : cette Constitution a pour elle le suffrage de presque tous les Evêques du monde Chrétien. Les Ordonnances des Evêques de France, les Mandemens & les Certificats des Archevêques des Eglises étrangères en font foi : Tous les Evêques sont unis dans les points essentiels, qui sont de reconnoître la doctrine de l'Eglise dans ce Decret, de condamner le Livre des Reflexions Morales, & les 101. Propositions qui en ont été extraites, & de condamner ces propositions avec les mêmes qualifications que le Pape a prononcées. Les mêmes Actes qui prouvent le suffrage du Corps des Pasteurs, prouvent leur unanimité dans tous ces points. Si quelques Evêques de France ont dit que leur acceptation étoit relative, ils ne se sont point départis de ces points essentiels, qui seuls pouvoient les unir à tous les Evêques du monde : ils n'ont point prétendu par leur relation mettre aucune restriction à la Bulle, ni à leur acceptation : cette relation ne signifioit autre chose que ce qui se trouve dans le consentement que l'on donne à un Acte que l'on médite, que l'on entend, que l'on veut expliquer à ceux qui s'en forment une fausse